**10ème édition du Grand Prix des Bonnes Nouvelles des Territoires : une source intarissable et surprenante d’initiatives territoriales.**

Par Michel GODET, concepteur du Grand Prix, président du jury et vice-président de la Fondation MMA des Entrepreneurs du Futur

Il n’y pas de territoires condamnés, mais seulement des territoires sans projets et/ou sans hommes de qualité pour les porter.

On est responsable de son développement comme de ses échecs.

Tout est possible en partant du terrain et de la volonté collective. Des initiatives entrepreneuriales de ruptures q~~ui~~ ont su changer la donne et contribuer au développement des entreprises dans leur territoire.

Le jury des Grand Prix des Bonnes Nouvelles des Territoires passe au crible les candidats selon 3 critères au service de 3 catégories.

**Ces trois critères sont l’innovation, l’efficience et le caractère inspirant.**

L’esprit du concours est resté en 10 éditions inchangé : faire connaître de belles histoires réussies et contribuer à leur notoriété au travers d’un modèle de diffusion médiatique de plus en plus puissant, incluant aujourd’hui des passages pour nos lauréats en télévision, en radio, etc.

**La catégorie n°1 est celle de l’entreprise marchande responsable.**

**43 % des candidatures** reçues cette année. L’entreprise marchande est une organisation à origine et finalité économiques œuvrant dans un contexte généralement concurrentiel.

**Les défis du 21ème siècle amènent les parties prenantes sociétales** à lui demander de démontrer qu’elle organise son développement sans nuire aux conditions de la vie des générations actuelles et futures sur la planète. Sur ce point, elle a des comptes à rendre à la société (RSE).

Retenons sur nos 10 éditions par exemple le succès de compte Nickel qui visait à bancariser par les bureaux de tabac les interdits bancaires.

Ou encore l’exemple de DIAM Bouchage ou comment produire des bouchons sans goût de bouchon ?

La finalité de l’entreprise appartenant à cette catégorie est clairement la création de richesse pour celles et ceux qui prennent le risque entrepreneurial dans le respect de valeurs sociétales

**La catégorie n°2 est celle de l’Entreprise Sociale et Solidaire.**

**41 % des candidatures** reçues cette année. L’économie sociale et solidaire regroupe des organisations **dont l’origine et la finalité ne sont pas économiques, mais l’amélioration du bien commun,** la contribution à un mieux tangible de la situation de personnes en difficulté.

On se souvient du Réseau mémoire Aloïs pour lutter contre la maladie Alzheimer ou encore de la coopérative dans les quartiers Nord de Marseille qui œuvre pour la prévention et l’innovation sociale et touristique.

On souhaite pour les années à venir au sein de la Fondation MMA des Entrepreneurs du Futur maintenir ces taux de candidatures du secteur marchand et du secteur social et solidaire. (ESS).

**La frontière étant de plus en plus ténue entre ces deux premières catégories, car l’économie du don et du partage sont de plus en plus répandus**. Et la plupart **des ESS sont gérées comme des entreprises normales** avec un recours limité aux subventions et reposant sur un véritable modèle économique.

**La catégorie n°3 est celles des écosystèmes territoriaux.**

**16% des candidatures** reçues cette année pour cette troisième catégorie de lauréat qui se confirme ainsi comme un marqueur spécifique du Grand Prix.

Derrière ces écosystèmes territoriaux il y a des porteurs d’initiative qui ont su mettre leur énergie et leur talent d’entrepreneur au service d’un projet local.

Premier exemple, une action qui s’inscrit dans le temps long des décennies et survit à la disparition de son auteur : André Darraidou l’ancien maire d’Espelette, qui nous a quitté récemment. Mais le piment est plus vivant que jamais comme symbole et outil de développement économique de tout un territoire.

La réalité dépasse les rêves. L’intérêt général, peut être pris en main par quelques élus motivés et entrainants.

C’est ainsi que Pierre Méhaignerie a pu obtenir des records de chômage faible, de l’ordre de 5%, dans le Pays de Vitré (Ille-et-Vilaine) et ce dans la durée. Cette bonne nouvelle n’est pas isolée, elle est possible ailleurs. Car les facteurs de développement sont endogènes.

Nous avons aussi salué **la métamorphose du CFA de Ploufragan en campus universitaire**, grâce à l’action du responsable de la chambre des métiers Pascal Pellan, qui a été à sa tête pendant plus de vingt ans et a pu successivement construire un Véhipole (un bac+4 en maintenance automobile) puis un Bâtipole en passant par une cité du goût et des saveurs

Au titre des initiatives remarquables repérées par le Grand Prix des Bonnes Nouvelles des Territoires et primées en tant qu’écosystème, relevons les miracles de la santé active et préventive de la CPAM de la Sarthe.

Sous l’impulsion de son directeur **Patrick Négaret**, en améliorant la qualité du service d’accueil et en responsabilisant le personnel et les médecins, **il a pu diviser par 3 les arrêts de maladie**. En jouant sur l’alimentation, l’activité physique, il crée un magazine et des clubs « santé active ».

**Comment faire plus en dépensant moins d’argent public ?** Ces initiatives sont rares dans notre palmarès. Tel est l’objet d’Approlys, une structure d’achat commune à 3 départements - le Loiret, l’Eure-et-Loir et le Loir-et-Cher - créée en 2013 qui a permis de réduire les coûts de 20%. Sans perdre d’emplois locaux.

**Je sens votre impatience de connaitre le palmarès 2019 du Grand Prix, soit la dixième édition du Grand Prix.**

C’est pour le président du jury l’occasion de se féliciter de **l’ambiance de confiance et d’écoute des différences** qui règne au sein d’un groupe d’une quarantaine de jurés.

Reste à évoquer un point non garanti par avance mais encore réussi cette année ; l’équilibre entre Paris et les anciennes provinces. Respectivement 33 % et 67%.

Ce poids reste proportionné au poids de l’Ile-de-France dans l’économie Française. Du point de vue des initiatives locales de développement, c’est bien l’ensemble des territoires qui s’anime. Cela démontre surtout l’enracinement progressif de notre Fondation dans les territoires à travers toutes ses actions.